

Débat littéraire :

Débattre pour devenir enquêteur de livres

Véronique VINAS

La proximité spatiale du livre n'abolit pas la distance sociale à la culture de l'écrit¹

L'accès de tous à la culture et notamment à la littérature dont la littérature de jeunesse, semble être reconnue comme une question centrale à l'école et la présence abondante de livres de littérature de jeunesse dans les classes semble en attester. Or les œuvres de littérature jeunesse sont de plus en plus riches et complexes. Et si lire un album ou un roman, c'est non seulement le comprendre mais aussi accéder à de l'interprétation, la seule fréquentation des livres est-elle suffisante pour faciliter une transmission de la culture, pour devenir « lecteur expert » ?

La question posée aujourd'hui, particulièrement par certains chercheurs (S. Bonnéry, V. Boiron, P. Joole et bien d'autres...) ou association (Association Française pour la Lecture) est celle des dispositions culturelles et lectorales à construire ou présupposées par les dispositifs pédagogiques pour éviter de creuser les écarts, inscrire les risques d'inégalités, préoccupation devant être au centre de notre réflexion. Il n'est en effet pas question d'abandonner ces apprentissages ambitieux au prétexte que ce serait trop difficile, comme le soulève S. Bonnéry, mais bien de construire une culture littéraire pour tous à l'école. Dans cette perspective, le débat littéraire ou débat d'interprétation est introduit de plus en plus dans les pratiques des enseignants. Dès le cycle 1, la fréquentation des albums donne de moins en moins lieu à de simples séances de langage articulées sur une histoire et une sélection d'activités périphériques mais conduit les enseignants à mener de véritables questionnements de texte. Pour autant cette pratique reste une activité complexe.

Comment en effet :

- inviter les élèves à réagir à ce que disent les « histoires » par des discussions, mettre en relation le livre et le(s)

lecteur(s) et donc construire du sens ?

- faire émerger l'idée qu'un même texte peut être interprété de plusieurs façons et faire de nombreux retours au(x) texte(s) pour vérifier, « légitimer » ce que chacun dit ?

- prendre en compte, étayer des références culturelles, des lectures antérieures et des connaissances et/ou aider à les construire par apport de nouveaux éléments ?
- faire que ces moments d'échange soient un **espace de pensée et de parole** où l'élève va pouvoir mettre en mots des réflexions et des idées à partir de la compréhension des textes lus ou entendus ?

Autrement dit comment provoquer un questionnement des textes (différent d'une explication de texte) dans une discussion pour développer la compréhension et l'interprétation des textes (travail sur le sens), partager des émotions, élaborer des jugements... ? Que questionner et comment ? Quelles entrées du livre interroger pour repérer les difficultés que comportent les albums, les romans de littérature de jeunesse ? Comment relever le défi de la mise en débat des textes ? Autant de questions incontournables et préalables auxquelles il est nécessaire de répondre pour répondre aux enjeux sous-tendant le développement d'une culture littéraire.

Une situation pour devenir « enquêteur » de textes

A partir d'ouvrages tirés d'une sélection contenant les éléments littéraires qu'il s'agira de repérer (roman et albums travaillés dans le cadre d'une action menée dans des écoles situées en Zone d'Éducation Prioritaire² donc éprouvés avec des élèves), les participants sont

¹Jean Claude Chamboredon, Madeleine Lemaire – *Revue française de sociologie*, 1970

²Voir article Les chocolats littéraires in *Dialogue* n° 134 - Pour que la maternelle fasse école

invités à :

- se mettre dans une posture d'« enquêteur » des œuvres proposées avant de les développer avec des élèves ;
- analyser, retrouver les différents éléments dont ceux littéraires qui entrent en jeu dans la posture de lecteur. Retrouver les éléments qui ont été sujets de débat, qui ont été objets d'une confrontation, qui ont donc favorisé le retour au texte... différents éléments à construire chez les élèves ;
- dégager ensuite les conditions du débat et ses incontournables.

Présenter un livre pour raconter une histoire

Chaque groupe se constitue autour d'un livre avec une présentation différente des éléments de chaque ouvrage à découvrir, tous les titres étant dissimulés.

- photocopie de toutes les pages sans les textes de l'album *Serrez sardines !*,³ ouvrage envisagé pour un public de Petite Section ;
- photocopies de certaines pages avec texte de l'album *Adieu Chaussette*, ouvrage pouvant être destiné à un public de Moyenne et Grande Section : pages présentant les personnages et les 3 moments clés de l'intrigue ;
- photocopies de certaines pages sans texte pour l'album *Le plus grand chasseur de loups de tous les temps*⁴ destiné plutôt à la Grande Section et Cours préparatoire : pages dont les illustrations présentent des attitudes révélatrices et archétypes de personnages comme un loup et des petits cochons mais aussi avec un traitement humoristique pouvant provoquer une hésitation, brouillant la représentation habituelle du comportement d'un « méchant loup » ;
- photocopies de pages du roman *Les lionnes*,⁵ ouvrage réservé aux CM1, CM2, présentant les 2 personnages principaux presque à la fin de l'intrigue et la postface de l'auteur.

Il s'agit, à l'aide des documents distribués, de trouver l'histoire ainsi que le titre du livre puis de présenter en racontant au groupe cette histoire et de donner son titre. Le retour au grand groupe est l'occasion de relever en une animation tableau ce qui a aidé à l'élaboration. Les éléments littéraires relevés sont organisés selon trois grandes entrées :

- « l'objet livre » (organisation des pages, distribution texte/images, pagination, éléments de typographie...) ;
- la compréhension (genre de texte ; implicites, blancs, inférences nécessaires ; prise d'informations/ traitement des illustrations ; tonalité (humour, méchanceté, peur...) et l'interprétation avec la mise en évidence des points de vue ;

- la mise en réseau (références culturelles et connaissances des textes patrimoniaux, archétype des personnages, thématiques...)

Chaque présentation des supports différents permet de commencer à mettre en évidence les éléments littéraires qui participent de la compréhension de chaque histoire évoquée.

Avec *Serrez sardines !*, la mise en ordre chronologique (la narration) a comme seul appui les illustrations (avec des doubles pages dont la présentation « éclatée » sous forme de A4 induit des émissions d'hypothèses et bouscule le rapport aux personnages et aux événements). La situation telle qu'elle est proposée met en évidence la nécessité du texte pour comprendre l'enjeu de la situation. La présence d'ellipses et de blancs rend difficile l'observation et la compréhension de l'image. Le genre « randonnée » est repéré, il doit être connu.

Pour *Adieu Chaussette*, les 3 moments clés de la situation sont proposés. Le repérage des personnages et de ce qui les relie (la structure narrative) n'est pas aisé car le profil du héros est en rupture avec l'archétype du petit garçon. De nombreuses références implicites à des textes patrimoniaux sont nécessaires pour comprendre la thématique de l'album (*Le Petit Poucet*, *Blanche Neige*, le fil d'Ariane figuré par le fil rouge dans l'album en lien avec l'expression « ne pas perdre le fil » est en contradiction avec l'intention). La thématique de l'abandon, thématique « forte », phagocyte la compréhension narrative. Il s'agit d'un texte renvoyant à une prise en compte de la notion de point de vue. L'évocation de temps en concomitance (renvoi à événements passé/présent/futur) est à prendre en compte.

Dans *Le plus grand chasseur de loups de tous les temps*, la présentation de certaines illustrations renforce les références explicites aux textes patrimoniaux (*les 3 petits cochons*) et à certains archétypes (loup méchant, petit cochons affolés). Seule l'observation fine des illustrations apporte des éléments « perturbateurs » (œil « coquin », attitude d'opposition au loup d'un des 2 petits cochons).

Avec *Les lionnes*, la première difficulté tient au repérage des personnages (« la lionne », « la grande lionne » peu employé). Les substituts les plus utilisés (mère / fille) nous renseignent sur leur lien de parenté et c'est la postface qui confirme le fait qu'il s'agit d'animaux. Cette postface nous permet également d'émettre des hypothèses sur l'intrigue et la fin de l'histoire. Les nombreuses références culturelles (monde et vie animale) doivent être connues et la construction du récit s'appuie sur des références implicites et des inférences (les événements passés, présents, les menaces ainsi que la fin dramatique).

La mise en évidence d'une véritable « enquête » des liv-

3 Elsa Devemois, Audrey Poussier – Ecole des loisirs, 2006

4 Benjamin Chaud – Hélium, 2010.

5 Christine Naumann-Villemin, Marianne Barillon – Kaléidoscope, Ecole des loisirs, 2006.

6 Jean François Chabas - Ecole des loisirs, 2010.



res est soulignée.

Poursuite de l'enquête

De nouveaux documents sont distribués (nouveaux indices) qui vont permettre de confirmer ou d'infirmer ce qui a été trouvé en ce qui concerne l'histoire et le titre de chaque livre. Il s'agira à nouveau de se mettre d'accord dans chaque petit groupe :

- apport des textes de certaines pages pour *Serrez sardines !*, éléments qui renseignent sur la situation initiale et la chute avec un apport culturel (le jeu dont il est question et qui donne son titre à l'ouvrage) ;
- ajout de pages texte/image avec *Adieu Chaussette* qui renvoie à ce qui fait rupture dans l'histoire (la décision d'abandon) et à la présentation du seul point de vue (petit garçon) ;
- les pages supplémentaires texte/illustration de *Le plus grand chasseur de loups de tous les temps* bousculent complètement l'archétype des personnages (la transformation progressive du personnage du loup, la ruse des petits cochons et l'affolement du loup) - ou confirment cette hypothèse parfois relevée dans certains groupes à partir des illustrations dans la phase précédente - et font émerger des hypothèses sur les raisons de l'affolement du loup ;
- avec le complément de pages des premiers chapitres donc du début de l'intrigue de *Les lionnes* de nouvelles références culturelles facilitent la compréhension de la situation initiale et des liens entre les personnages principaux.

Chaque groupe raconte à nouveau l'histoire, confirme ou pas le titre initialement donné. Le retour au groupe est l'occasion de reprendre, d'ajouter des éléments qui ont aidé à l'élaboration et de modifier éventuellement ce qui avait été noté dans la première phase. Des éléments de la langue sont précisés comme lexique, registre de langue, jeux de mots, expressions. L'intonation dans la lecture orale de certains passages est un élément fort, aidant à l'interprétation de l'histoire.

Lever les difficultés

Les points relevés au tableau sont autant de difficultés potentielles pour les élèves qui – s'ils ne sont pas identifiés, appréciés – peuvent constituer des empêchements à la compréhension, induire des malentendus. Ils ont été identifiés, discutés, approchés dans les temps d'échanges, de débats dans les groupes constitués autour de chacun des ouvrages proposés.

Points d'appui indispensables pour la compréhension de l'histoire, c'est la dimension de partage culturel qui va permettre à chacun d'entendre le point de vue de l'autre et d'être amené soit à renforcer sa propre argumentation, soit à s'approprier le point de vue de l'autre suite à la découverte d'éléments littéraires qu'il n'avait pas perçus, soit à réajuster son interprétation suite à la confrontation.

41

Mettre en place un débat littéraire

C'est l'œuvre, l'ouvrage, le texte qui est et demeure l'objet d'étude toujours présent dans la discussion à partir d'une **question de recherche** préalablement posée par l'enseignant.

C'est dans un retour constant au texte, à l'image ou au rapport texte/image pour « fouiller », trouver, retrouver les éléments que vont s'élaborer compréhension et interprétation.

C'est dans l'obligation faite au(x) lecteur(s) d'argumenter son point de vue et de remettre en question la pertinence de son interprétation que vont se tisser à la fois la **compréhension** (à partir de la reconnaissance des personnages dans les mots/images, les liens entre les personnages, le cadre énonciatif, la cohérence des différents événements...) et l'**interprétation** des textes (travail sur le sens).

Débattre avec « ces matériaux » constitue également un véritable apprentissage de **distanciation** du texte et de sa lecture. C'est amener les élèves à s'intéresser au texte en tant qu'objet culturel et artistique, c'est ouvrir un **espace de pensée et de parole** où l'élève va pouvoir mettre en mots des réflexions et des idées à partir de la compréhension de textes lus ou entendus.

Les conditions de mise en place du débat littéraire ⁷

Installer un climat de confiance mutuelle, nécessaire à tout véritable échange, passe par divers éléments qui peuvent être développés en situation de classe :

- laisser en permanence les livres dans la classe : de la sélection, évoqués et/ou lus (mise en réseau) dans ce cadre ;
- installer progressivement les conditions de prise de parole dans le groupe ;
- prévoir des temps de lecture individuelle « libre », des lectures à haute voix par l'enseignant ...
- inscrire le temps du débat dans l'emploi du temps pour installer régularité, repérages, progressivité, mise en place de références donc continuité...
- savoir réduire ou prolonger le temps du débat selon ce qui se passe...
- varier les modalités : passage de l'individuel en plénière, passage de l'individuel en petits groupes sur même question, même extrait et/ou extraits complémentaires pour une même question... passage de petits groupes en individuel... etc.
- installer la prise de parole en assurant une écoute mutuelle et des interventions à bon escient : ne pas lever le doigt mais parler quand un autre a terminé de s'exprimer, sans lui couper la parole ; parler à la suite de la parole d'un autre, en cohérence avec ce qui a été dit qu'il s'agisse de confirmation, de réfutation, de développement ou de simple illustration de ce qui a été dit, prendre en compte ce qui a été dit et ne pas changer brutalement de sujet ;
- argumenter en revenant au texte : habituer les élèves à s'appuyer, étayer et illustrer leurs dires en montrant les images du livre, en lisant des extraits ou synthétisant les éléments pertinents du texte...

Amorcer un débat

Préparer le sujet du débat (cf. Questions préalables) en fonction de l'objectif poursuivi pour chaque débat et déterminer la (les) manière(s) de provoquer la discussion avec :

- une ou plusieurs images extraites du livre relevant quelques difficultés par exemple...
- lecture à haute voix d'un extrait du texte situant un personnage, un point clé de l'intrigue nécessitant de faire des inférences...
- reprise d'un personnage, d'un élément récurrent mais non explicité ou inversement...
- accent mis sur un détail pour mettre en lumière le sens

global, mettre en lien certains éléments qui semblent importants et l'ensemble du texte pour leur attribuer une signification nouvelle...

- carnets de lecture, carnet de débats (ou écoute d'extraits d'enregistrements) avec reprise de certains propos, points mis en suspens, propos entendus entre les débats ou venus d'autre classe dont on se fait l'écho...
- éléments qui définissent le genre du texte...

Conclure un débat

- Faire le point de ce qui s'est passé, provoquer la réflexion sur les composantes du débat (objectif atteint ou pas, nécessité ou pas et comment le reprendre – comportements et place de chacun – suites à envisager).
- Faire une synthèse orale des arguments échangés ou des propos tenus, un avis sur ce qui s'est passé, une ouverture vers d'autres livres ou autres sujets possibles de discussion...
- S'interroger sur ce que l'on a compris, sur ce que l'on a appris, ce qui reste en suspens et/ou qui nécessite une reprise...
- Lire ce qui a été noté pendant le débat pour écrire la synthèse, relever ce qui semble important pour les élèves... ■

⁷ *Comprendre des textes écrits*, Patrick Jooie, sceren CRDP Académie de Versailles, CDDP Val d'Oise, RETZ, 2008, p. 286. *La littérature en débats, Discussions à visées littéraire et philosophique à l'école primaire*, Yves Soulé, Michel Tozzi, Dominique Bucheton, sceren CRDP Académie de Montpellier, 2008.